



# LE TRÉSOR DU MOULIN À CARDER

## Guide pédagogique

### SOMMAIRE

◆ Description de l'activité .....	2
◆ Déroulement de l'activité.....	3
◆ La première chronique d'Augustin Lebeau .....	4
◆ Matériel fourni pour réaliser l'activité .....	5
◆ Rédaction d'une fin.....	6
◆ La bande dessinée.....	7
◆ Table des monnaies .....	9
◆ Calculer le taux d'inflation .....	10
◆ Augustin Lebeau vous informe sur les prix .....	12

## Description de l'activité

Dans les années 1800, un couple d'étrangers vint s'installer dans la seigneurie Prologue, plus précisément sur la côte des Écossais. Ils vivaient isolés et opéraient un petit moulin à carder pour les habitants des environs de la côte. Un soir, un inconnu arriva au manoir seigneurial et demanda à les voir. Le lendemain, une habitante qui était allée porter sa laine chez eux découvrit un moulin à carder complètement abandonné, des rouleaux de laine inachevés dans tous les coins... mystère.

Nul ne revit jamais ces étrangers depuis. Ils avaient vécu plus de 20 ans dans la seigneurie et avaient toujours offert aux habitants de Prologue de loyaux services. À ce qu'on raconte, ils auraient laissé derrière eux un grand trésor.

Avant de présenter le projet de la course au trésor, il est préférable de présenter l'environnement du Village Prologue aux élèves. Les premiers mots que vous lisez en entrant sur le site de Prologue sont : « Il était une fois, en 1852, dans une seigneurie du Bas-Canada, un village nommé Prologue... ». Nous vous suggérons donc de présenter le Village Prologue à vos élèves comme une histoire. En fait, vous leur proposez de vivre une aventure collective qui se construit au jour le jour, une histoire qui s'écrit de mille et une façons... Une histoire que l'on n'oublie pas...

Ensuite, vous pouvez leur présenter l'activité «Le trésor du moulin à carder» en leur lisant la chronique d'Augustin Lebeau, journaliste de Prologue, qui leur mettra la puce à l'oreille. L'activité est divisée en trois parties, la première consiste à trouver la moitié manquante d'un parchemin et à en décoder les inscriptions qui mèneront les participants vers le trésor. La deuxième partie de l'activité consiste à évaluer la somme du butin trouvé en utilisant le tableau des équivalences et ensuite à calculer la valeur de ce trésor aujourd'hui en utilisant les méthodes d'inflation. La troisième partie consiste à imager la fin de l'histoire sous forme de bande dessinée.

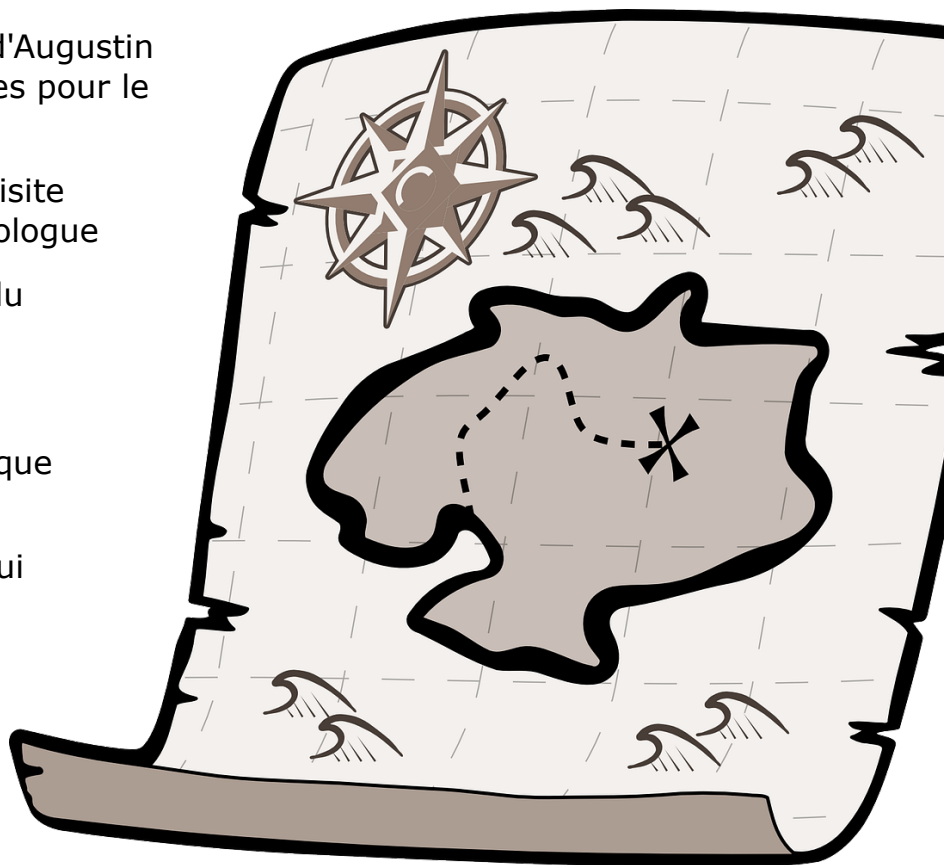
Voici, en quelques lignes, les règles à suivre pour réaliser ce projet. Premièrement, vous remarquerez que c'est Augustin Lebeau, le journaliste de Prologue, qui fera le récit de l'histoire et il sera également impliqué dans la découverte du trésor. C'est lui, via ses chroniques, qui guidera vos élèves. Après avoir lu la première chronique qui raconte la légende entourant les habitants du moulin à carder, vos élèves seront amenés à se rendre dans la seigneurie Prologue, aux ruines du vieux moulin à carder et, de là, débutera leur aventure.

Pour aider vos élèves à trouver le trésor, vous devez savoir que certaines images cacheront des hyperliens (la souris de l'ordinateur se transforme en main). Si on clique à ces endroits très précis de l'image, il sera possible de voir apparaître la prochaine chronique.

Le projet «Le trésor du moulin à carder» est avant tout un rallye, une activité de calcul mathématique et un projet artistique. L'activité commence sur le territoire de la seigneurie, au marais du Chaudron.

## ◆ Déroulement de l'activité

1. Lire la première chronique d'Augustin Lebeau qui donne des indices pour le départ du rallye
2. Chercher le trésor dans la visite virtuelle de la seigneurie Prologue
3. Trouver la première partie du parchemin
4. Découvrir le trésor
5. Faire le calcul des sommes que contient le trésor
6. Estimer sa valeur aujourd'hui
7. Écrire une fin à l'histoire
8. Illustrer la fin de l'histoire sous forme de bande dessinée



## Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

## ◆ La première chronique d'Augustin Lebeau

... où vous trouverez le premier indice

### Souvenirs d'un vieil homme

Hier, j'ai rencontré Firmin Borduas. Ce vieil homme est comme un livre de souvenirs. Il m'a raconté une vieille histoire dont j'avais déjà entendu parler. Dans les années 1800, un couple d'étrangers étaient venus s'installer dans la seigneurie Prologue, plus précisément dans la côte des Écossais. Ils opéraient un petit moulin à carder pour les habitants des environs de la côte des Écossais. Le couple s'était installé sur ce site et avait érigé le moulin avec la pierre qui se trouvait sur le site. La quantité de belles pierres pour la construction sur ce site était étonnante. Il n'y avait qu'à se pencher pour les ramasser. Ils avaient aménagé le moulin de manière à pouvoir utiliser le pouvoir hydraulique fourni par le ruisseau Brousse. Ce dernier, durant sa descente de la montagne du Solitaire, prenait assez de vitesse, qu'il faisait aisément mouvoir les engrenages du moulin à carder. Ces gens étaient bizarres et se mêlaient très peu à la communauté anglophone dont ils étaient membres.

Il paraît qu'ils vivaient isolés et occupaient, à l'arrière de leur manufacture, un tout petit espace pour leurs besoins domestiques. Puis un soir, un inconnu est arrivé au manoir seigneurial et a demandé à les voir. Le lendemain, une habitante qui était allée porter sa laine découvrit un moulin à carder désert et des rouleaux de laine abandonnés, inachevés.

Nul n'a jamais revu ces étrangers depuis. Ils avaient vécu plus de 20 ans dans la seigneurie et avaient offert aux habitants de Prologue de loyaux services. Il paraît qu'ils avaient un nom d'emprunt. Plusieurs disent qu'ils sont morts, assassinés par l'étranger. D'autres affirment qu'ils étaient recherchés par la justice américaine et que l'étranger les aurait ramenés de l'autre côté de la frontière. Quel était donc leur crime ? Nul ne le sut jamais et les cancan allèrent bon train. Depuis, le bâtiment est à l'abandon et tombe en ruine. Nul n'ose l'occuper de peur que les fantômes de ces gens ne hantent l'endroit.

Ouf... Ça suffit pour aujourd'hui! Quelle histoire! Je n'aime pas vraiment ces récits souvent transformés par le conteur dans le seul but de faire peur. Et je comprends mal les jeunes de tant les aimer. Tout de même, je crois bien me rendre sur les lieux demain pour y voir plus clair, viendrez-vous me rejoindre?



Augustin Lebeau

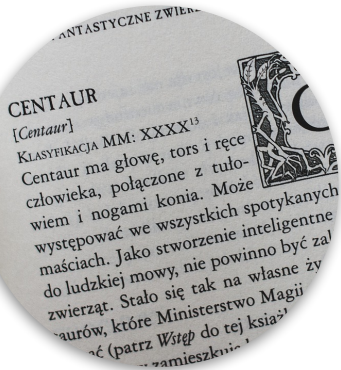
Journaliste de Prologue



## Matériel fourni pour réaliser l'activité

Vous trouverez ce matériel en annexe.

### Lexique Iroquois



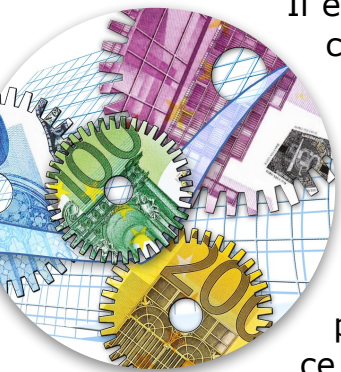
Vos élèves auront besoin de ce lexique pour traduire un texte écrit en Iroquois dans la première partie du parchemin. Normalement ce sont vos élèves qui devraient trouver ce lexique en cherchant dans la seigneurie Prologue.

### La table des monnaies

Quand vos élèves auront trouvé le trésor, ils devront calculer sa valeur en utilisant le tableau des équivalences.



### Calculer le taux d'inflation



Il est bien important de comprendre que plusieurs réponses sont possibles à ce problème. Vous n'aurez jamais deux prix identiques en présentant la situation à deux experts différents. Il faut calculer une valeur ajoutée déterminée par la rareté des pièces que contient le trésor et la valeur ancienne qu'elles ont. C'est de ce côté qu'il est difficile pour les experts de s'entendre. Aussi, il ne faut pas oublier que l'argent n'existe que pour se procurer des biens et des services. Son rôle consiste à nous simplifier la vie. Que diriez-vous de recevoir un salaire payé avec des poulets, des steaks et des chips chaque semaine? Pas possible, n'est-ce pas? Mais, il y a cependant une façon de calculer la valeur de cet argent aujourd'hui.

### Deux chroniques d'Augustin Lebeau

Ces chroniques vous aideront à connaître le prix de certaines marchandises à l'époque du Village Prologue. Ces informations vous aideront aussi à calculer le taux d'inflation et la somme du trésor en année courante.



## Rédaction d'une fin

Les élèves peuvent inventer une fin à l'histoire du trésor du moulin à carder à partir de ces deux questions :

- 1- Que feront-ils à Prologue avec tout cet argent?
- 2- Que ferait-on aujourd'hui avec tout cet argent?

La fin de l'histoire peut être présentée sous forme de bande dessinée. Il n'est pas nécessaire que cette bande dessinée elle-même contienne du texte, mais, pour créer les images, vos élèves auront besoin d'un scénario.

Avant de commencer l'écriture du scénario, il faut d'abord répondre une série de questions: est-ce que notre fin sera tragique, humoristique, mystérieuse, etc. Est-ce que de nouveaux personnages seront impliqués? Est-ce que notre fin sera longue ou très courte? Est-ce que notre fin tirera une conclusion ou proposera-t-elle une suite? Si l'action se passe aujourd'hui, comment sera fait le lien entre le passé et l'arrivée du trésor dans notre classe?

Vous pouvez même créer différentes catégories pour répondre aux questions que suscite l'écriture d'une bande dessinée. Par exemple :

### **Catégorie 1- Fin tragique**

- A- L'argent est volé par quelqu'un durant la nuit
- B- L'argent prend en feu, machination du diable!
- C- Les deux personnes qui ont découvert le trésor sont retrouvées mortes
- D- Ceux qui ont manipulé le butin sont changés en pierre

### **Catégorie 2- Personnages impliqués**

- A- Un voleur inconnu
- B- Augustin Lebeau, Henry-Firmin McLean, Donald Laprise, le curé et le diable
- C- Augustin Lebeau, Henry-Firmin McLean et le père de Firmin qui fera la découverte des corps
- D- Donald Laprise, les marguilliers, le curé Chandonnay et Augustin Lebeau

### **Catégorie 3- Fin courte ou longue**

- A- Fin courte 3 à 4 cases
- B- Fin courte 3 à 4 cases
- C- Fin longue 7 cases
- D- Fin longue 7 cases

## ◆ La bande dessinée

Avant d'aller plus loin, je vous suggère une petite visite à la bibliothèque de l'école afin d'observer et de lire quelques bandes dessinées. Vous pouvez aussi demander à tous les élèves de la classe d'en apporter quelques-unes de la maison en classe afin de les étudier en groupe, d'apprendre à les lire sans les textes et de remarquer les détails importants qui rendent chaque dessin déchiffrable facilement. Regardez les couleurs, l'expression des personnages, la position, le plan de vue, l'environnement dans lequel ils sont placés.

Afin de rendre l'activité plus motivante pour vos élèves, vous pourrez leur référer un article sur l'histoire de la bande dessinée sur le site l'encyclopédie Wikipédia ([fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)).

Après avoir fait découvrir à vos élèves l'histoire de la bande dessinée, l'étape suivante est de comprendre comment construire sa propre BD. Est-ce que vous en savez un peu sur ce neuvième art? Voici en quelques lignes ces principes:

### Qu'est-ce que la narration visuelle?

L'auteur conçoit une image, il la réalise concrètement puis le lecteur la découvre... Mais voit-il ce que l'auteur a imaginé? Bonne question! Que voyez-vous? Que se passe-t-il? Est-ce que le lecteur peut répondre facilement à ces questions? Est-ce que le dessinateur a atteint le but fixé par le scénario? La bande dessinée, l'illustration, le dessin animé, tous ces modes de communication utilisent un langage visuel fait de codes innombrables, d'une culture plus ou moins partagée, de bon sens, et d'un regard critique difficile à acquérir sur ses propres images.

Le scénario qui regroupe les notions de sujet, d'histoire, de stratégie narrative, de dialogues, de rythme, de pagination, etc. La mise en scène qui est la façon de transcrire en plans, en cadrages, en ellipses, les intentions du scénario. Le dessin qui est avant tout un système de représentation graphique, c'est à dire : des traits, des couleurs qui « disent » qui « racontent » qui « représentent des personnages et leurs expressions », des décors, des ambiances...

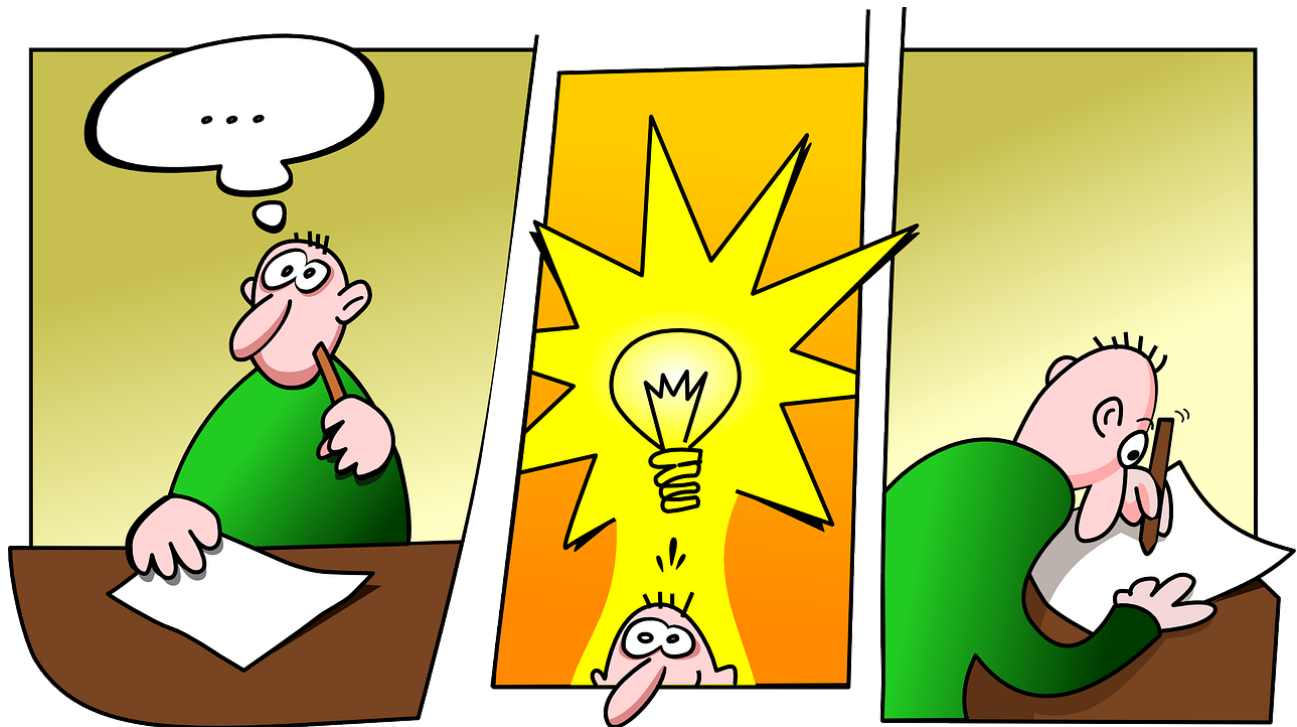


## Quelques trucs

**Dialogue** - Un dialogue, une réplique ne peut avoir qu'une des trois fonctions suivantes: soit il fait avancer l'action, soit il sert à caractériser un personnage, soit il fait rire. Point. Si un dialogue ne répond pas à l'une de ces trois fonctions, il est fortement suspecté d'être inutile.

**Accroche** - Événement dramatique de la famille des préparations, servant à faire revenir le spectateur pour la suite de l'épisode après la pub ou pour l'épisode suivant, ou pour le film «le retour», etc. En d'autres termes, c'est un élément de suspense qui fait que nous allons attendre avec impatience ce qui peut se produire dans la suite. Ce procédé commence dès le prégénérique. Comme exemple, un inconnu est mystérieusement assassiné... Générique!

**Faire lire vos travaux par d'autres étudiants** - La chose la plus difficile à acquérir, c'est le recul sur ses propres images. C'est d'abord soi-même que l'on projette sur la page ou sur l'écran, et le dessinateur est le plus mal placé pour se voir tel qu'il est. On est, soit trop indulgent, soit trop sévère, mais jamais neutre. C'est donc l'élément clé: apprendre à voir son propre dessin comme si c'était celui d'un autre. Premier impératif pour avancer, se soumettre à la critique des autres, mais pas le « j'aime ou je n'aime pas », le « c'est super, c'est nul », mais « oui, je peux lire ton image, voici ce que je vois, est-ce bien ce que tu as voulu que je comprenne? ». Donc, faites lire vos images !





## Table des monnaies

### Principales monnaies étrangères en circulation au Bas-Canada au XIX<sup>e</sup> siècle

PIÈCES D'OR	PAYS	VALEUR EN DOLLAR
Johannes	Portugal	16,00 \$
Doublon espagnol	Espagne	14,80 \$
Aigle	États-Unis	10,00 \$
Pièce de 40 francs	France	7,00 \$
Moïdore	Portugal	6,00 \$
Guinée	Angleterre	5,50 \$
Souverain	Angleterre	4,87 \$
Louis d'or	France	4,55 \$
Pièce de 4 pistoles	France	4,50 \$
Pistole	France	3,65 \$
Pièce de 20 francs	France	3,60 \$

PIÈCES D'ARGENT	PAYS	VALEUR EN DOLLAR
Couronne anglaise	Angleterre	1,20 \$
Pièce de 6 livres	France	1,00 \$
Couronne française	France	1,10 \$
Dollar espagnol	Espagne	1,00 \$
Dollar des É. U.	États-Unis	1,00 \$
Pièce de 5 francs	France	0,93 \$
Écu	France	0,83 \$
Demi-couronne	Angleterre	0,60 \$
Pièce de 36 sols	France	0,30 \$
Shilling	Angleterre	0,25 \$
Six pence	Angleterre	0,13 \$

ANCIEN COURS DU CANADA	COURS ACTUEL DU CANADA	MONNAIE DES ÉTATS-UNIS
5 centimes ou 12 deniers = 1 sol	4 farthings ou 2 sous = 1 denier ou 1 penny ou 1 pence	10 mills = 1 cent
20 sols = 1 livre ou 1 franc		10 cents = 1 dime
6 livres ou 6 francs = 1 dollar	12 deniers ou 12 penny ou 12 pences = 1 shilling	10 dimes = 1 dollar
	5 shillings = 1 dollar	10 dollars = 1 aigle
	20 shillings = 1 louis ou 1 livre	

## Calculer le taux d'inflation

L'exercice consiste donc à déterminer ce que l'on peut acheter à l'époque de Prologue et de comparer cela avec aujourd'hui. Pour commencer, les élèves peuvent déterminer quelques produits de consommation courante. Voici quelques exemples:

- une maison
- une automobile (même si elle n'existait pas à l'époque, c'est le moyen de transport qui a remplacé le cheval et la calèche)
- un panier d'épicerie
- des vêtements
- etc.

Ensuite, les élèves vont se renseigner sur les objets de consommation de l'époque.

- une maison
- un cheval
- une calèche
- de la nourriture
- des vêtements
- etc.

Il faut surtout choisir des biens essentiels comme éléments de comparaison, cela facilitera les choses. En d'autres mots, il faut comparer des oranges avec des oranges. Ce n'est pas un exercice facile, mais en partant du principe que ce que nous cherchons est «approximatif», l'exercice est intéressant.

Pour calculer l'inflation, il faut utiliser la même mesure (monnaie) pour comparer la même matière entre les époques. Prenons par exemple un manteau de fourrure en 1852 et aujourd'hui. Si le manteau de fourrure coûte environ 3 dollars en 1852 et environ 1000 dollars aujourd'hui, quel est son taux d'inflation? Pour le connaître, il faut simplement diviser 1000 dollars en 3 (dollars), cela nous donne un total de 333,333...% de taux d'inflation.

Pour connaître la somme du trésor aujourd'hui, il faut multiplier cette somme au taux d'inflation (333,333...). Par exemple, si le trésor vaut 30 000 dollars en 1852, il en vaudra 10 000 000 \$ aujourd'hui.

Il existe une autre formule tout aussi efficace pour calculer la valeur du trésor en date d'aujourd'hui. Prenons encore une fois l'exemple du manteau :

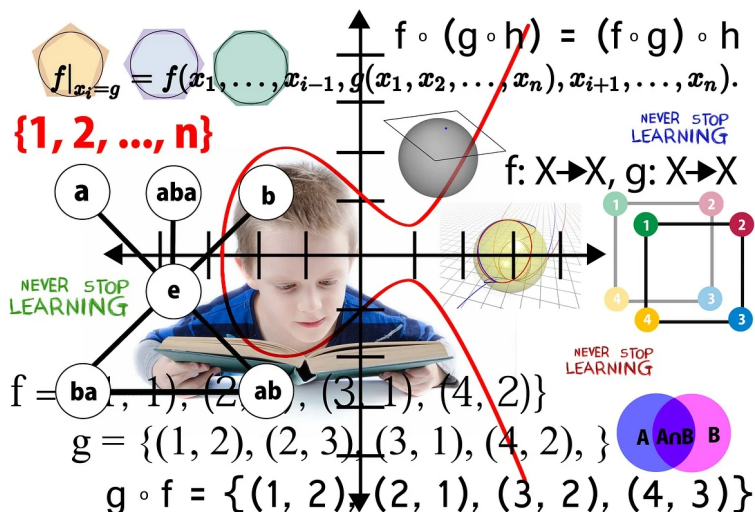
$$\frac{\text{(MANTEAU 1852)} \quad \mathbf{A}}{\text{MANTEAU AUJOURD'HUI} \quad \mathbf{C}} = \frac{\text{(TRÉSOR 1852)} \quad \mathbf{B}}{\text{TRÉSOR AUJOURD'HUI} \quad \mathbf{D}}$$

Dans cette formule, «A» est égal à la valeur d'un manteau en 1852, «B» est égal à la valeur d'un manteau aujourd'hui, «C» est égal à la valeur du trésor en 1852 et «D» est égal à la valeur du trésor aujourd'hui (cette valeur est encore inconnue). Supposons les chiffres suivants :

$$\frac{\text{(3 \$)} \quad \mathbf{A}}{\text{(1 000 \$)} \quad \mathbf{C}} \quad \times \quad \frac{\text{(30 000 \$)} \quad \mathbf{B}}{\text{( ? \$)} \quad \mathbf{D}}$$

Pour connaître la somme de «D», il faut multiplier les sommes diagonales connues, dans notre exemple, il s'agit de «B» (manteau aujourd'hui) et «C» (trésor en 1852). Il faut ensuite diviser le total par la dernière somme connue, soit «A» (manteau 1852). Cette opération croisée vous donnera la valeur de «D» (trésor aujourd'hui).

$$\frac{\text{(1 000 \$)} \quad \mathbf{C} \times \text{(30 000 \$)} \quad \mathbf{B}}{\text{(3 \$)} \quad \mathbf{A}} = \text{( ? \$)} \quad \mathbf{D}$$



La réponse nous amène au même total que la formule précédente, soit 10 millions de dollars. Cet exemple est encore une fois approximatif, à vous de trouver votre taux d'inflation et la somme du trésor aujourd'hui selon vos propres calculs.

Pour vous aider à connaître les prix de certains biens en 1852, lisez les deux chroniques d'Augustin Lebeau, journaliste de Prologue, qui pourront vous aider.

## **Augustin Lebeau vous informe sur les prix**

Voici deux chroniques qui font état de nombreux prix sur divers articles. Vous pouvez utiliser les exemples des prix mentionnés par le journaliste dans ces chroniques pour faire vos calculs. Ces prix sont représentatifs de l'époque.

### **Chronique 1 - Prologue, le mardi 17 mai 1853**

[...]

Aujourd'hui, un vent de panique s'est emparé des habitants de Prologue. Il paraît que plusieurs correspondants du futur sont à l'affût de nos moindres faits et gestes. Ainsi, certains veulent connaître à tout prix la valeur de nos produits de consommation.

Il importe d'abord de comprendre que de tout temps, il y a eu et il y a encore des variables quant à la fixation des prix. Certes! un résident de la ville qui n'exploite pas de terre et qui n'a ni vaches, ni potagers, devra s'approvisionner aux différents marchés, là où les habitants de la campagne avoisinante vont vendre les surplus de leurs exploitations agricoles.

Certes! il doit leur en coûter très cher pour vivre et, j'ai vu de mes yeux vus des gens réduits à la plus grande misère qui soit. Ici à Prologue, comme je l'ai déjà mentionné dans différentes chroniques, les habitants fabriquent la plupart des produits qu'ils consomment tels balais, savon, pelles, sabots, etc.

Certes ils doivent, à l'occasion, recourir au magasin général pour acheter ce qu'ils ne peuvent faire eux-mêmes, mais il arrive parfois que certains habitants décident tout simplement de s'en passer, car ils n'ont pas l'argent pour se les procurer. À preuve, il y a un très grand nombre d'enfants qui, la bonne saison venue, viennent en classe, pieds nus. Et que dire des hardes qu'ils portent? Quoi qu'il en soit, j'ai décidé de fouiller dans mes vieux papiers afin de vous donner quelques indices de la valeur des produits que nous retrouvons au Bas-Canada. N'oubliez pas! ce ne sont que des prix approximatifs car, il faut tenir compte du lieu, de la saison, du groupe social et de nombreux autres aspects. Par exemple, la dame d'un riche marchand de Montréal n'aura pas dans les pieds les mêmes souliers que la vieille Onésine, la mère du «passeu», Trefflé Bellerive.

Ma foi! j'imagine qu'il en est de même dans le futur. Les prix que nous donnons ici sont les prix des dernières années, prix qui sont plus élevés que les années qui ont précédé: on sait que cette élévation dans le coût de tous les articles de consommation est un fait commun à tous les pays. Pour une meilleure compréhension, je vais regrouper les produits en différentes classes d'appartenance.

Ainsi, il y a une classe de produits qui concerne l'art forestier, la chasse, la pêche et les récoltes de produits obtenus sans culture.

Je dirais que les bois sont au nombre d'une soixantaine de variétés : bois blanc, tilleul, sumac, érable commun, érable rouge, érable ondé, piqué, pleine, prunier sauvage,

cerisier rouge, cerisier d'automne, cerisier à grappes, pommétier blanc, pommétier jaune, néflier, senelier, cormier, poirier sauvage, cornouiller, frêne

blanc, frêne noir, frêne dur, frêne commun, carthame, orme, orme rouge, orme gris, orme dur, noyer tendre, noyer noir, noyer brun, noyer blanc, noyer doux, noyer gras, chêne blanc, chêne de savane, chêne rouge, chêne noir, châtaigner, hêtre, charme, platane du Nord, pin résineux, pin rouge, pin jaune, pin blanc, sapin, pruche, épinette blanche, épinette noire, épinette rouge, cèdre blanc et cèdre rouge, bois de fer, bouleau, bouleau blanc, bouleau rouge, merisier blanc, merisier rouge, aulne, aulne noir, tremble, tremble-peuplier, peuplier, liard. Le prix du bois d'équarrissage des spécialités connues dans le commerce sous le nom de pin blanc et de pin jaune est, pour pièces équarries, de 28 à 90 centimes le pied cube, suivant la qualité et la grosseur des poutres.

Le chêne, dans les mêmes conditions, de 1 franc 30 centimes à 2 francs 50 cents; le merisier et l'érable de 60 c. à 1 franc; l'épinette rouge de 50 c. à 1 fr.; l'orme, de 66 c. à 1 fr. 66 c.; le frêne de 50 c. à 90 c.; le noyer noir de 1 à 1 fr. 25 c.; le pin rouge de 66 c. à 1 fr. 18 c; le cèdre de 30 c. à 50 centimes.

Le bois de sciage pris sur les marchés pour l'exportation affecte la forme régulière des madriers du commerce d'une longueur uniforme de 12 pieds, d'une épaisseur uniforme de 3 pouces et d'une largeur variable.

Les madriers se vendent au cent à l'étalon de Saint-Pétersbourg: le cent contient environ 2 mètres cubes de bois, et environ 130 mètres superficiels de sciage, à ne compter qu'un trait de scie par madrier. Par exemple, les madriers de pin coûtent, dans les mêmes conditions, de 120 à 300 francs; les madriers d'épinette, de 60 à 150 francs.

Les soliveaux de divers bois, de petites dimensions, préparés pour bâtisses, par exemple de 9 pouces sur 5, coûtent selon les localités, de 20 à 40 centimes le pied linéaire. Ici, à Prologue, au moulin à scie de monsieur Scott, le coût est de 30 centimes le pied linéaire.

Le bois de chauffage à la corde, qui contient au moins 4 mètres cubes, coûte dans les villes: pour la corde d'érable dur, mêlée de merisier (du poids environ de 2,600 kil.), de 30 à 40 francs; pour une corde de bois tendre (du poids d'environ 2,000 kil.), de 12 fr. 50 c. à 20 francs.

Ici à Prologue, les habitants ont pour la plupart un boisé au bout de leurs terres, ce qui leur permet de faire eux-mêmes leur bois de chauffage.

Le bardeau de cèdre fait au moulin à scie de Prologue, une fois fendu et poli, coûte de 7 à 9 francs le millier, pouvant couvrir une superficie d'environ 30 mètres.

La planche de 10 pieds de longueur, sur une épaisseur d'un pouce et une largeur moyenne de 10 pouces, coûte: pour la belle de pin, suivant la qualité de l'espèce, de 40 à 80 francs le cent; pour la belle d'épinette, dans les mêmes conditions, de 20 à 40 francs.

Les barils pour farine contenant à peu près 190 livres coûtent de 1 fr. à 2 francs. Les seaux à l'eau, faits en pin à la mécanique, et peints, coûtent, au magasin général de



Monsieur Eustache Lavoie, de 80 centimes à un franc; les grands, seaux en chêne, de 2 francs à 2 fr. 50 centimes.

Le sucre d'érable, mis en pains, coûte suivant la saison et la qualité, de 25 c. à 50 centimes la livre. Ici, à Prologue, plusieurs habitants qui ont des érables à sucre sur leur terre font eux-mêmes leur propre provision de pain de sucre et certains sont excellents. Je pense entre autres à ceux de madame Marie-Louise Beaulieu. Les gommés des arbres résineux, tels que le pin, le sapin et l'épinette, surtout celle des premiers, fournissent pour la confection des vernis et de certaines préparations officinales, des substances précieuses.

La gomme de pin (baume du Canada) coûte de 4 à 4 francs 50 cents le litre. L'huile d'épinette (huile résineuse) coûte de 6 à 7 francs le litre. L'huile de baleine coûte environ 1 franc le litre; les huiles de marsouin, de pourcie, de requin, de loup-marin, une fois clarifiées, coûtent environ 1 franc 25 cents; les huiles de morue, de capelan, de sardines, coûtent 90 cents.

Le prix des fourrures varie beaucoup, suivant les années. Voici en moyenne, en raison de saison, de la grandeur et de la qualité, les extrêmes entre lesquelles varient ces prix:

Peaux d'ours de 20 à 80 francs; de loup-cervier de 12 à 20 francs; de renard rouge de 5 à 7 francs; de renard argenté de 50 à 150 francs; de renard noir de 150 à 600 francs; de castor de 3 à 8 francs la livre; de loutre, la peau, de 25 à 50 francs; de vison de 5 à 10 francs; de martre zibeline de 20 à 50 francs; de martre rouge de 10 à 20 francs; de caribou et d'orignal passés de 20 à 40 francs; de loup-marin de 2 francs 50 centimes à 5 francs.



## **Chronique 2 - Prologue, le jeudi 19 mai 1853**

[...]

La chronique d'aujourd'hui est également consacrée à donner une idée des produits qui circulent, ici à Prologue et ailleurs, ainsi que de leur utilité et de leur coût.

[...]

Parlons maintenant agriculture. Les prix des céréales ont atteint en ces dernières années une élévation si exceptionnelle, qu'il serait incorrect de donner les cotes des marchés de l'année. Les prix qui suivent peuvent être considérés comme prix moyens des articles de bonne qualité au port d'embarquement pour la mer. Pour les autres articles, les prix n'ont pas beaucoup varié, ceux que je donne ici sont les prix de l'objet acheté au Canada.

Un râteau à cheval (machine économique en bois), 50 francs; une charrue en fer, de 35 à 80 francs; un moulin à battre (système à dents), avec appareil pour la mise en mouvement par des chevaux, de 800 à 1,300 francs; un moulin à battre (système tambour et cylindre), avec appareil, de 300 à 400 francs; un coupe-racine, de 80 à 100 francs; un moulin à farine portatif, 600 francs; une machine à moissonner, 1,100 francs; cribles, de 100 à 600 francs.

Le blé, le boisseau, de 4 à 5 francs 50 centimes; avoine, de 1 à 2 francs; orge, de 3 à 4 francs; pois, de 3 à 4 francs; graine de lin, de 4 à 5 francs; graines de fourrage et légumes pour semence, de 10 à 15 francs; houblon, 1 franc la livre; tabac, 50 centimes; sucre d'érable, de 25 à 50 centimes; laine brute, de 50c. À 1 franc la livre. Le blé s'est vendu dans ces derniers temps jusqu'à 10 francs le boisseau (environ 30 kilos).

Dans notre pays chaque propriété est close, et les héritages sont distincts et le propriétaire n'habite jamais (ou presque) en dehors de ses champs à moins qu'il n'en possède plusieurs. On appelle un grand propriétaire au Canada, celui qui possède au-delà de 400 arpents de terre et un petit propriétaire, celui qui possède moins de 80 arpents.

Que dire des machines agricoles si ce n'est de constater que la grande majorité est faite d'après des modèles d'inventions européennes et américaines, dont quelques-unes seulement ont subi des changements; à l'exception de quelques charrues dont les dessins sont canadiens, quelques-unes de ces charrues sont d'une supériorité incontestable.

J'espère par cette démarche vous apprend quelque chose sur l'économie du Canada en 1853 et sur l'esprit industriel des gens qui l'habitent.

Ma foi! Je serais curieux de connaître le coût et l'utilité de tous ces articles dans le futur!

[...]